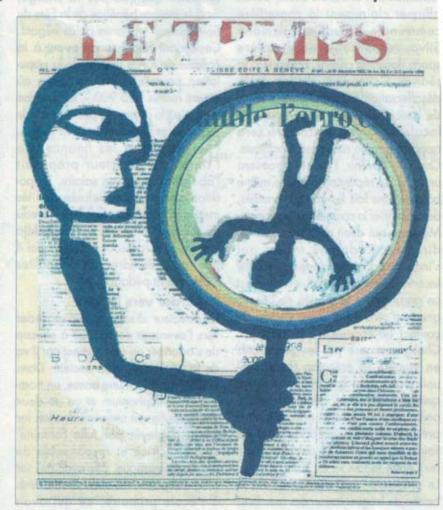
Nouvelle année, nouvelle expo!

La Galerie 2016 propose jusqu'au 22 février les dessins de l'artiste Jean-Michel Jaquet.

A l'heure ou la presse écrite est en questionnement ou l'information des réseaux sociaux n'a jamais été aussi virulente et ou tout le monde se positionne d'une manière ou d'une autre par rapport à la transmission d'images... Un artiste, un dessinateur né à La Chaux-de-Fonds en 1950 nous pose cette affirmation: «Je te tiens à l'œil». Cette affirmation nous rappelle les démons de la censure. Jusqu'où va notre liberté d'expression? Jusqu'où commence la censure? Toute vérité est-elle bonne à dire? L'artiste présente un travail ou l'homme, la femme, l'enfant et/ou l'animal par l'intermédiaire du loup mais aussi du cochon sont récurrents. Parfois, Saint-Christophe les accompagne. Le travail exposé à la Galerie 2016 est principalement en noir et blanc. Le fusain, l'encre sont les principaux outils du dessinateur qui abandonne les perspectives et se concentre sur le trait.

Un trait épuré

Ce trait qui déchire, qui unit, qui transperce, qui relie... Ce trait à la fois simple et pourtant si percutant. Ce trait qui glace, ce trait qui fige, ce trait sans fin qui en dit long sur le parcours de ce dessinateur hors du commun qui s'inspire de chemin sans frontière. Par exemple, en Egypte où il découvre la couleur. Et ne sachant pourtant pas parler la langue indigène, il s'approprie du journal quotidien qui devient oeuvre d'art, expression libre de l'artiste-dessinateur, Jean-Michel Jaquet. Les titres que choisit délibérément l'artiste ne laissent pas indifférents: «L'arme fatale», «l'artiste accouchant de lui-même», «organes sensibles», «le plantoir»...



Ou encore ces annotations à l'envers et seulement lisible avec le miroir de l'âme ou il écrit simplement «je t'aime! Je t'aime! Je t'aime!» et enfin cette phrase relevée dans la monographie de l'artiste intitulée «Euphorie»: «c'est quand on n'a plus rien à perdre, plus rien à prouver qu'on fait les choses les plus décisives les plus affranchies». Archétypes, mythologie et religion se croisent et s'entrelacent en permanence.

Bon à savoir

A souligner que mardi 27 janvier à 12 h 15 le Musée d'Art et d'Histoire

de Neuchâtel associera Angela Baltensberger, Walter Tschopp et Antonia Nessi. Ils traiteront du thème «Regards sur l'œuvre de Renzo Ferrari et Jean-Michel Jaquet». Par ailleurs, le dimanche 8 février à 16 heures à la Galerie 2016 à Hauterive, Jean-Michel Jaquet et Walter Tschopp échangeront points de vue et commentaires à propos des œuvres exposées sur place. Pour toutes infos complémentaires:

www.galerie2016.ch

JP